



Une petite devinette : quel est le point commun entre un groupe de protection sociale, une agence de voyage et une agence immobilière ?

A première vue, aucun. Mais, à première vue seulement.

Car, dans le groupe AG2R, on a réussi le tour de force de faire cohabiter pendant des années ces trois activités.

Soit, mais avec quel résultat ? Pour le savoir, il faut se reporter aux deux dernières réunions du Comité d'entreprise, réunions au cours desquelles on nous a expliqué que notre groupe s'était égaré, au prix fort, dans des activités aux antipodes de notre cœur de métier.

Pour s'en persuader, il n'y a qu'à regarder les résultats catastrophiques de l'activité Tourisme et ceux, tout aussi préoccupants, de notre société de gestion immobilière. Ce sont des millions d'euros qui ont été perdus durant des années avant que l'on décide de fermer le robinet des déficits. Il aura donc fallu à nos dirigeants des années de pertes avant de décider que toutes les mauvaises choses ont une fin.

C'est d'autant plus insupportable qu'outre l'aspect financier, désastreux et inquiétant, il y aussi un volet social à prendre en compte avec les salariés de PRIMAVACANCES à qui on a annoncé, qu'après des années de bons et loyaux services, ils allaient devoir faire autre chose ou aller voir ailleurs si l'herbe y est plus verte.

Parallèlement à cela, nous apprenons :

- que les résultats 2011 seront en baisse significative. Il est certain qu'avec des choix de gestion aussi judicieux et une conjoncture difficile, on pouvait difficilement espérer mieux ;
- qu'on va toucher une prime nette de participation de quelques dizaines d'euros ;
- que les primes octroyées aux salariés du COMEX et du CODIR représentent la bagatelle de près de **880.000€ (63 000 euros en moyenne par personne !!!)**

Proposons ensemble à ces heureux bénéficiaires de faire un geste citoyen en renonçant à leur plantureuse prime, ce qui permettra d'alléger quelque peu la note salée de notre aventure touristique et immobilière.

Demandons leur également, pour être en phase avec l'éthique qui devrait prévaloir dans un groupe PARITAIRE de protection sociale, de renoncer, à l'avenir, à percevoir ce type de prime ou de bonus qui ne vont pas de pair avec la philosophie de notre gouvernance et avec un discours et des décisions prônant les économies, la rigueur salariale, la pression sur les salariés et la productivité à tout prix.

Espérons que ces pratiques condamnables n'auront plus cours chez nous et qu'on ne nous réserve pas d'autres cadavres « planqués » dans les placards.

Après tout Cela L'intéressement !

Pour 2012 au titre des résultats 2011 et après la disette de l'été 2011, on nous annonce en moyenne un peu plus de 500 euros par salarié.

Certes cet intéressement correspond aux modalités prévues à l'accord en cours, mais tout de même on ne peut s'empêcher de le comparer aux primes exorbitantes de nos dirigeants citées précédemment. La répartition mathématique du montant global (880 000 euros) sur l'ensemble du personnel du GIE AG2R permettrait une petite prime supplémentaire exceptionnelle de 200 euros par salariés. C'est peu pour certains mais pourtant ce serait aussi un coup de pouce appréciable pour d'autres.

Et le nouvel accord ! Sauf à avoir le mérite d'exister, ce nouvel accord favorisera à nouveau les salariés les mieux payés, la part indexée sur le salaire (60%) étant prédominante et ne cessant de s'accroître. Nous aurions préféré inverser les proportions (part fixe 60%, part % du salaire 40%)

« Nos dirigeants veulent les riches plus riches, nous voulons simplement moins de pauvres »

Après le téléphone, l'essence !

Notre groupe va mal. Très mal. Si mal que notre chère (très chère) direction en est réduite à utiliser des expédients pour réduire les frais généraux.

L'an dernier, ce furent les forfaits téléphoniques qui ont subi une coupe sombre, désormais, téléphoner à son client peut coûter cher, très cher.

Cette année, nos « cost killer » s'attaquent aux frais d'essence des véhicules de fonction.

Une vaste opération mains propres a été engagée pour débusquer les mauvais élèves qui abusent. **Attention à ne pas punir l'ensemble de la classe !**

Malheureusement, une nouvelle fois, on se trompe d'ennemis. En stigmatisant les salariés coupables de trop téléphoner ou d'être trop longtemps sur la route, on donne un drôle d'écho à notre nouveau mot d'ordre : **PRIORITE CLIENTS.**

A l'AG2R, la Priorité Clients, c'est de ne surtout pas leur téléphoner et encore moins d'aller les voir ! Va comprendre !

Paradoxalement, si certaines dépenses pourtant nécessaires sont montrées du doigt, d'autres plus luxueuses et souvent inutiles sont épargnées :

Combien coûtent les nombreux séminaires organisés ici et là (et même très loin là-bas...) pour promener nos têtes pensantes ?

Combien coûte notre sponsoring pour la voile et le vélo ?

« Nous ne sommes plus assez riches pour nous ruiner »

Nous ne saurions trop conseiller à nos gestionnaires d'aller traquer les vraies dépenses et d'arrêter de nous demander d'aller à la guerre avec des lance-pierres.

Après ISICA et ses outils, dans le même esprit constructif (pardon destructif) où la seule motivation est de défaire à grand frais ce qui fonctionne bien et à peu de coût, parlons de Premalliance et son outil PARTEO SI

PARTEO SI, c'est un peu Terminator !

PARTEO SI, pour ceux qui ne connaissent pas, c'est l'outil ex PREMALLIANCE de gestion Prévoyance et Santé (Produits, contrats, adhésions collectives et individuelles, prestations santé et prévoyance). C'est un outil qui a été développé en interne à partir d'un noyau acheté à prix d'or. Mais on vous passe les détails.

Comme Terminator, on croit qu'il est mort et pourtant il est toujours là ! On lui casse les jambes, on lui arrache un bras et pourtant il avance toujours. En plus il va plus vite et coûte moins cher que les vieux robots maison LOSANGE, ESPECES et CUPS le petit dernier. A tel point qu'on se demande si on ne devrait pas le garder. Mais pour répondre à cette question, il ne faut pas moins de 3 études dont la dernière en cours par un prestataire extérieur aux honoraires probablement « rondellets » pour savoir comment on va justifier sa mise à mort finale. **Mais ne soyons pas matérialistes !!!**

Au-delà de l'outil, PARTEO SI c'est aussi le quotidien de beaucoup de personnes, certes d'origine Premalliance, mais désormais personnel AG2R. Des gestionnaires, des chargés d'études, des informaticiens, qui ont fait et font toujours ce qu'est cet outil de gestion Prévoyance et Santé aujourd'hui.

Et pour qui travaillent toutes ces personnes ? **Pour le client ! N'est ce pas un thème à la mode ?**

Si PARTEO SI a été choisi pour gérer le **contrat UCANSS** (personnels de la Sécurité Sociale) en 2009 avec seulement 6 mois (dont juillet et août) pour le mettre en place, ce n'est pas un hasard.

Ce n'est pas un hasard non plus si, depuis plus de 2 ans, toutes les études visant à migrer la gestion de ce contrat sur les outils dits cibles ont échouées.

Une même gestion de ce type de problématique a pourtant récemment conduit le groupe au constat désastreux et avéré de l'opération migration ISICA. Cela devrait pourtant nous servir de leçon !

Mais une fois de plus, peu importe. Ce qui est grave c'est que tout se passe sans un mot en CE ou DP (pour les sites concernés).

De nombreuses personnes vont se retrouver sans travail suite à la disparition programmée de cet outil et pourtant rien ne semble le prévoir. Ni les dernières organisations, ni la gestion des emplois et compétences.

Mais peut-être que ce point fera lui aussi l'objet d'une **information consultation expéditive en CE** avec cette fois, quelques centaines de personnes à reclasser ou à remercier.

Certains nous accuseront et diront, qu'à leur grand désespoir, nous avons une « **vision pessimiste de notre entreprise** » mais force est de constater que la réalité nous donne souvent raison. Nous avons seulement du mal à retrouver dans notre quotidien, la **priorité client**, l'innovation participative et la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences idyllique que l'on nous présente si régulièrement.